

**d'après photo :**

© G. Dagli Ortì

**Mis en page par :**

Aurélie Baras

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

brun, bleu, or, orangé

**Format :**

vertical 36,85 x 48  
30 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

6,70 F - 1,02 €



Dessiné par  
André Lavergne  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 21 et dimanche 22 octobre 2000 de 10h à 17h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans l'enceinte  
du foyer rural, 45110 Germigny-des-Prés.

**Sans mention "Premier Jour"**

A Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

Les samedi 21, et dimanche 22 octobre 2000 de 9h à 18h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au parc des  
expositions des Fontanelles, 47300 Villeneuve-sur-Lot.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 21 octobre 2000 de 8h à 12h au bureau de poste  
de Chateauneuf-sur-Loire, 90, grande rue,  
45110 Chateauneuf-sur-Loire.

Le samedi 21 octobre 2000 de 8h à 12h au bureau de poste  
de Villeneuve-sur-Lot, rue du Collège, 47300 Villeneuve-sur-Lot.  
*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale  
permettant le dépôt des plis à oblitérer.*

Le samedi 21 octobre 2000 de 10 à 18 au musée de  
La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Le samedi 21 octobre 2000 de 8h à 12h à Paris Louvre,  
R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris  
(ces deux lieux sont ouverts uniquement pour la vente  
du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale).

# Germigny-des-Prés

Mosaïque carolingienne



Vente anticipée le 8 octobre 2000  
à Germigny-des-Prés (Loiret)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 10 octobre 2000



**LA POSTE**

# Germigny-des-Prés

## Mosaïque carolingienne

Timbre-poste de format vertical 36,85 x 48

Mise en page d'Aurélie Baras

d'après photo © G. Dagli Orti

Imprimé en héliogravure

30 timbres par feuille

Juriste, théologien, poète, Théodulfe fut aussi l'un des très grands *missi dominici* de Charlemagne. Il devient en 798, à la demande du futur empereur, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, et fait bâtir, non loin de là, à Germigny-des-Prés, un oratoire privé attenant à la villa où il a coutume de séjourner pour travailler. La construction de la bâtie fut vraisemblablement confiée à Odon, l'architecte d'Aix-la-Chapelle. De dimensions modestes, l'édifice, ramassé autour d'une tour lanterne, était de plan carré, dont on retrouve l'équivalent en Arménie. Quant à la forme des arcs, c'est en pays wisigoth espagnol qu'il convient d'en chercher la source.

Inaugurée en 806, la petite église a été par la suite agrandie, remaniée et largement restaurée. C'est lors d'une campagne de restauration que l'on a retrouvé une mosaïque datant de l'époque de la construction. Cette très belle composition doit son originalité à un programme iconographique d'ordre symbolique, unique en son genre, dicté visiblement par Théodulfe lui-même. En effet, les petites tessellles de verre cassé où se mélangent harmonieusement l'or, l'argent, l'azur, le pourpre et le vert ne représentent pas l'image du Christ, mais une arche d'alliance conforme aux prescriptions de la Bible, sollicitant ainsi nombre de lectures érudites qui se réfèrent aux Livres saints. De part et d'autre de l'arche se tiennent deux petits anges, tandis que deux autres plus grands, dont les ailes s'entrecroisent, épousent la courbe de la voûte. Sortant des nues, une main (celle du Dieu créateur) désigne et bénit l'Arche (celle de la première alliance mais aussi celle de la nouvelle alliance que scelle le Christ par son sang versé). Quant au vent qui s'empare des ailes des anges, il fait allusion au souffle de l'Esprit. À la symbolique religieuse qui réunit le Père, le Fils et le Saint-Esprit, s'ajoute la symbolique cosmique des couleurs dominantes qui opposent l'or de l'éclat du jour au bleu sombre des profondeurs de la nuit. Quant à Théodulfe, c'est en latin, avec quelques vers au bas de la superbe composition, qu'il interpelle, à travers les siècles, le visiteur : "Regarde le Saint Oracle et les Chérubins, contemple la splendeur de l'Arche de Dieu et, à cette vue, songe à toucher par tes prières le maître du tonnerre..."

Maiten Bouisset

# Germigny-des-Prés

Mosaïque carolingienne



Metteur en page :  
Aurélie Baras  
d'ap. photo © G. Dagli Ortis  
Imprimé en héliogravure

## Germigny-des-Prés

Mosaïque carolingienne



Juriste, théologien, poète, Théodulfe fut aussi l'un des très grands *missi dominici* de Charlemagne. Il devient en 798, à la demande du futur empereur, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, et fait bâtir, non loin de là, à Germigny-des-Prés, un oratoire privé attenant à la villa où il a coutume de séjourner pour travailler. La construction de la bâtie fut vraisemblablement confiée à Odon, l'architecte d'Aix-la-Chapelle. De dimensions modestes, l'édifice, ramassé autour d'une tour lanterne, était de plan carré, dont on retrouve l'équivalent en Arménie. Quant à la forme des arcs, c'est en pays wisigoth espagnol qu'il convient d'en chercher la source.

Inaugurée en 806, la petite église a été par la suite agrandie, remaniée et largement restaurée. C'est lors d'une campagne de restauration que l'on a retrouvé une mosaïque datant de l'époque de la construction. Cette très belle composition doit son originalité à un programme iconographique d'ordre symbolique, unique en son genre, dicté visiblement par Théodulfe lui-même. En effet, les petites tessellles de verre cassé où se mélangent harmonieusement l'or, l'argent, l'azur,

le pourpre et le vert ne représentent pas l'image du Christ, mais une arche d'alliance conforme aux prescriptions de la Bible, sollicitant ainsi nombre de lectures érudites qui se réfèrent aux Livres saints. De part et d'autre de l'arche se tiennent deux petits anges, tandis que deux autres plus grands, dont les ailes s'entrecroisent, épousent la courbe de la voûte. Sortant des nues, une main (celle du Dieu créateur) désigne et bénit l'Arche (celle de la première alliance mais aussi celle de la nouvelle alliance que scelle le Christ par son sang versé). Quant au vent qui s'empare des ailes des anges, il fait allusion au souffle de l'Esprit. À la symbolique religieuse qui réunit le Père, le Fils et le Saint-Esprit, s'ajoute la symbolique cosmique des couleurs dominantes qui opposent l'or de l'éclat du jour au bleu sombre des profondeurs de la nuit. Quant à Théodulfe, c'est en latin, avec quelques vers au bas de la superbe composition, qu'il interpelle, à travers les siècles, le visiteur : "Regarde le Saint Oracle et les Chérubins, contemple la splendeur de l'Arche de Dieu et, à cette vue, songe à toucher par tes prières le maître du tonnerre..."

Maïten Bouisset